

TÂCHE 1
DESTINATION LE MEXIQUE

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
RÉPONSES	A	B	C	A	B	A	B	A	C	A

TRANSCRIPTION

Emmanuelle Bastide : Et tout de suite, direction le Mexique, avec Gwendolina Duval, notre correspondante à Mexico. Le Mexique n'a jamais fermé ses frontières pendant la pandémie. Les mesures sanitaires sont toujours restées très flexibles, au moins dans les lieux touristiques. **En 2020, le pays a été le troisième le plus visité au monde (0)**, selon le baromètre de l'Organisation mondiale du tourisme, et le phénomène s'accélère depuis l'assouplissement des contraintes de la pandémie, Gwendolina.

Gwendolina Duval : Effectivement. Entre janvier et juillet, quasiment 22 000 000 de touristes internationaux ont visité le Mexique et **on attend plus de 42 000 000 de voyageurs étrangers d'ici la fin de l'année, selon les projections officielles (1)**. C'est beaucoup. C'est beaucoup d'autant que certains chiffres de 2022 dépassent même ceux d'avant la pandémie, par exemple, **les touristes qui arrivent par voie aérienne, ils sont plus nombreux (2)**, on parle d'environ 12 000 000 de personnes sur les sept premiers mois de l'année, soit 10 % de plus qu'en 2019. **La plupart de ces voyageurs viennent d'Amérique du Nord, des États-Unis, du Canada (3)**, et puis, ils dépensent plus aussi.

Emmanuelle Bastide : Alors, justement, tous ces touristes étrangers nord-américains qui ont un fort pouvoir d'achat, comparé, en tout cas, aux Mexicains, qui viennent dépenser leur argent. **Le Ministère du Tourisme mexicain parle, je crois, d'une estimation de 26 milliards de dollars d'ici la fin de l'année (4)**, ça fait quand même une somme, et évidemment ça a des conséquences sur l'économie du pays, sur le quotidien des... des Mexicains. Est-ce que ça génère aussi des crispations ?

Gwendolina Duval : Tout à fait, par exemple, à Mexico. Les prix augmentent beaucoup ces derniers mois, en partie à cause des touristes américains, par exemple. Ils s'installent ici pour de longues durées, environ six mois, parce qu'ils n'ont pas besoin de visa, euh... **Ce sont des télétravailleurs, surtout, et ils préfèrent Mexico parce qu'ils profitent du beau temps, des loisirs, des restaurants (5)**, euh... le tout avec un coût de la vie beaucoup moins cher que ce qu'ils pourraient trouver aux États-Unis, euh... et comme ils ont, eux, un pouvoir d'achat bien supérieur à n'importe quel Mexicain, eh bien, ça a des conséquences directes sur les loyers, et sur tout le reste, aussi. Moi également, j'ai vu les prix augmenter. Aujourd'hui ce n'est pas rare de payer l'équivalent de 12-14 dollars pour un plat à midi. C'est tout à fait inimaginable pour beaucoup de Mexicains quand on sait que **le salaire moyen mensuel il est d'environ 450 dollars (6)**. Donc, oui, récemment, euh... **on a vu à la capitale quelques mouvements citoyens pour essayer d'alerter sur les dangers et euh... sur les conséquences sociales de ces augmentations du coût de la vie (7)**. Et puis, euh... ailleurs au Mexique, il y a parfois de véritables résistances contre le tourisme de masse. Par exemple, sur l'île de Cozumel, dans les Caraïbes, euh... **c'est une petite île, très belle, réputée pour ses fonds marins et ses coraux (8)**, euh... Elle attire chaque année plus d'un million de personnes, qui arrivent en bateau de croisière. Ce secteur-là, euh... des bateaux, continue à se développer très vite, mais l'île est déjà complètement saturée, alors, euh... **les habitants se mobilisent pour empêcher la construction d'un énième ponton de débarquement qui serait destiné à encore augmenter le nombre de touristes (9)**.

(rfi.fr, 27/09/2022, adapté, 3:07 minutes)

TÂCHE 2
L'ARRIVÉE DU CONFORT À LA MAISON

GRILLE DE RÉPONSES

0.	Les maisons ont commencé à être confortables il y a exactement <u>200 ANS</u> .
10.	C'est en <u>1842</u> que le mot « confort » rentre dans le dictionnaire de l'Académie française.
11.	On mentionne plusieurs exemples de bien-être matériel, comme le <u>CHAUFFAGE</u> , les toilettes ou encore les chambres séparées.
12.	À partir du XVIII ^e siècle les nouvelles maisons deviennent plus <u>LUMINEUSES</u> .
13.	Dans les châteaux du XVIII ^e siècle, on commence à voir les premières <u>SALLES DE BAIN</u> .
14.	Aujourd'hui on a oublié <u>L'EFFORT CONSIDÉRABLE</u> qu'il fallait faire pour avoir de l'eau dans sa maison.
15.	Pendant très longtemps, il fallait chercher l'eau au puits ou dans la fontaine du quartier, et après, il fallait remonter les seaux <u>DANS LES ÉTAGES</u> .
16.	D'autre part, les meubles deviennent plus ergonomiques. Par exemple, <u>LES FAUTEUILS</u> sont plus mous et les accoudoirs s'adaptent à la forme des bras.
17.	Les premiers calorifères consistaient à placer des chaudières dans les <u>CAVES</u> .

TRANSCRIPTION

Camille Crosnier : Est-ce que les maisons étaient confortables il y a **200 ans (0)** ?

Olivier Jandot : La question est très précise, il y a **200 ans... (0)**

Camille Crosnier : Oui, ça aurait été 500...

Olivier Jandot : ... pas 250 ou pas 300. Alors, je vais rebondir sur la question parce qu'en fait, sans le savoir, Saloua, tu as pointé le moment précis dans l'histoire où les maisons commencent à être un peu confortables. **200 ans (0)**, ça nous ramène au tout début du 19^e siècle et donc un moment charnière dans l'histoire du confort. **Le mot « confort » d'ailleurs, au sens moderne du terme, c'est-à-dire le bien-être matériel, apparaît dans le dictionnaire de l'Académie française en 1842 (10).**

Camille Crosnier : Ah oui, donc on est dedans... ?

Olivier Jandot : Alors on est pile il y a 200 ans, c'est-à-dire, qu'on a mis en avant le bien-être matériel, plutôt que l'apparence, la symétrie...

Camille Crosnier : Par exemple, **mettre du chauffage (11)**, des toilettes, qu'il y ait des chambres séparées, des choses comme ça ?

Olivier Jandot : Effectivement, tout ça, c'est ce qu'on appelle le confort moderne. Et tout, tout ça apparaît dans la 2e moitié du 18e siècle. Les maisons, au moins **les maisons neuves, celles qu'on construit dans un style de l'époque, sont plus lumineuses (12)**. Eh ah... Les fenêtres s'agrandissent, on installe des miroirs au-dessus des cheminées, ce qui a pour effet de refléter davantage la lumière, mais aussi la lumière des chandelles, pendant la nuit. Les luminaires sont plus nombreux, ça on le sait parce que les historiens comptent dans les inventaires après décès, c'est-à-dire, quand quelqu'un meurt, on fait la liste de tout ce qui était dans sa maison.

Camille Crosnier : Il y en avait plein...

Olivier Jandot : ... Eh ben, quand on fait une courbe, on se rend compte que le nombre de luminaires augmente au cours du 18e siècle, c'est-à-dire qu'on a maisons qui sont mieux éclairées. Ces maisons, elles vont aussi permettre un meilleur accès à l'eau. Alors bien sûr, il y a **les premières salles de bain (13)**. On peut en voir dans les châteaux à l'époque, c'est une rareté, mais on a aussi des fontaines dans les maisons, c'est-à-dire des fontaines en cuivre au mur avec un petit robinet qui permettent en fait de remonter de l'eau. On a complètement oublié aujourd'hui **l'effort considérable (14)** qu'il a fallu pendant des siècles pour avoir de l'eau dans sa maison. Aujourd'hui, on tourne un robinet.

Camille Crosnier : Et on l'a, donc on s'en rend même plus compte hein, ouais.

Olivier Jandot : Pendant très longtemps, il fallait chercher l'eau au puits ou alors en ville, dans la fontaine du quartier, il fallait remonter les seaux **dans les étages (15)**, il y avait d'ailleurs des porteurs d'eau dont c'était le métier. Et donc au 18e siècle, on voit apparaître ces petites fontaines murales où on a un stock d'eau disponible, il suffit de tourner le petit robinet, on peut se laver les mains et donc ça c'est un vrai progrès. On voit ça dans les tableaux du peintre Chardin, par exemple. Et puis, le mobilier, lui aussi devient plus ergonomique : **les fauteuils (16)** deviennent mous, les accoudoirs –c'est le style Louis 15– s'adaptent à la forme des bras quand on les pose. 4e élément, les toilettes que vous avez citées, ce qu'on appelle à l'époque les lieux à l'anglaise.

Camille Crosnier : Oh, pourquoi ?

Olivier Jandot : Ben parce que c'est apparemment les Anglais qui ont inventé ce système. Et d'ailleurs le nom est resté, on parle de WC.

Camille Crosnier : *Water closet*.

Olivier Jandot : Exactement. Et enfin, et là c'est mon dada : le confort thermique se développe à partir du 18e siècle, c'est-à-dire que (sic) on va d'une part améliorer la cheminée en proposant des cheminées économiques dans lesquelles on va mettre des foyers modernes en fonte, on va travailler sur la taille de l'âtre, on va voir des poêles se diffuser, des gros poêles en faïence magnifiques et on va même avoir au tout début du 19e siècle des calorifères, c'est-à-dire des chaudières qu'on met **dans les caves (17)** et qui diffusent de la chaleur par des bouches de chaleur à l'intérieur des appartements. Saloua, c'est précisément il y a à peu près 200 ans que le confort est apparu. Mais, et dernier point, ce confort à l'époque, il ne concerne les appartements que de quelques privilégiés dans des constructions neuves.

Camille Crosnier : Les riches, ouais !

Olivier Jandot : Et il va falloir attendre très, très longtemps pour que le confort soit un bien partagé.

(radiofrance.fr/franceinter, 10/04/2024, adapté, 3:16 minutes)

TÂCHE 3
L'AVENTURE EN FAMILLE

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	RÉPONSES
0. Quel est le métier de Jennyfer, la mère de la famille Bizeray ?	Infirmière.
18. Dans quel pays ce couple a-t-il fait une rencontre inoubliable il y a dix ans ?	En Indonésie.
19. Combien de pays ont-ils décidé de visiter ?	18 pays.
20. Pour quel type de villages Marc a-t-il eu un coup de foudre à Madagascar ?	(Les villages...) de pêcheurs.
21. Quelle rencontre au Laos Jennyfer n'oubliera-t-elle jamais ?	(Avec...) D'autres Français / un couple (français).
22. Quelle activité la petite Camille a-t-elle pu pratiquer au Japon ?	Judo.
23. Quelle difficulté cette famille a-t-elle rencontrée pour se loger ?	Le budget.
24. Qu'est-ce que les filles de Marc négociaient dans d'autres langues ?	De petits bracelets.
25. De quoi ont-ils changé comme pour garder un goût d'ailleurs ?	De commune.

TRANSCRIPTION

Wendy Bouchard : Et c'est dans la Sarthe que démarre ma belle histoire du jour. La Sarthe, point de départ d'un tour du monde qu'ont imaginé Jennyfer et Marc pour vivre une expérience unique en famille. **Elle est infirmière (0)**, lui responsable des achats dans l'industrie. Ils ont trouvé leur équilibre avec leurs 3 enfants : Alice, 9 ans, Camille, 6 ans et Gabriel, tout juste 2 ans. Oui, mais les Bizeray sont des voyageurs dans l'âme. En duo, ils ont toujours aimé partir et découvrir. (Musique : « Voyage en Italie » de Lilibub) **Il y a 10 ans, une rencontre les marque lors d'un séjour en Indonésie (18)**, une famille partie pour un tour du monde avec leurs enfants. Ils s'y projettent déjà sans être père ni mère. Mais cette idée ne les quitte jamais vraiment jusqu'à cette décision prise il y a plus d'un an. « Et si nous le réalisons, ce rêve, c'est le bon moment. Les enfants sont petits » et **voici le challenge annoncé, ils partiront pour un tour du monde et visiteront 18 pays (19)**, tous les 5 avec Gabriel, un an, en bandoulière. Jennyfer et Marc quittent leurs emplois respectifs et donnent congé de leur maison. Ils prennent le risque, soutenus par une famille et des amis bienveillants. Un an de tour du monde, un an pour profiter les uns des autres et se façonner un autre regard. **Marc tombe amoureux de ces villages de pêcheurs à Madagascar (20)**, l'une des premières étapes. Puis il y aura l'île Maurice, le Sri Lanka, la Malaisie, le Laos aussi, où Jennyfer garde d'immenses souvenirs.

Jennyfer : On a fait tout un passage où il fallait mettre les scooters en fait sur les pirogues et cetera. **On a fait aussi une belle rencontre de d'autres Français, un couple qui voyageait aussi, comme nous. Ça reste dans les moments que j'ai beaucoup aimés. Ouais, le Laos (21),** ça aura beaucoup marqué l'aventure.

Wendy Bouchard : Du Laos à la Bolivie, l'Argentine ou l'Ouest américain. D'ailleurs, Alice rêve encore des Grands Canyons et **Camille est fan de judo, un sport qu'elle a pu pratiquer au Japon (22).** Un an après, la famille Bizeray, revenue en juin, aime raconter son périple en bus, en train, en bateau... Leur sérieux et l'improvisation aussi. **Et puis le budget un peu serré pour le logement, qu'ils trouvent 3 jours ou 3 heures avant (23),** l'aventure est un peu *roots*, il y a les moments d'idylle et les bisbilles classiques parents enfants et l'éducation sur le terrain, explique Marc, fier de ses filles, Alice et Camille.

Marc : À aller chercher, à demander en anglais dans tous les pays leurs commandes du repas, c'est elles qui le faisaient, elles allaient négocier **des petits bracelets (24)** tout en anglais, en espagnol. On s'est dit, de toute façon, elles se le font le... l'éducation, ça a été.

Wendy Bouchard : Cette aventure, qu'ils souhaitent à chacun, les aura soudés à jamais, c'est ce qu'ils confient à leur retour lors d'une soirée rétrospective sur leur terre sarthoise. Comme pour garder un goût d'ailleurs, ils ont juste changé **de commune (25)** et prodiguent ces mots d'Henry Miller : « Une destination n'est jamais un lieu, mais une nouvelle façon de voir les choses ».

(francebleu.fr, 29/09/2024, 2:41 minutes)